

se mettent à genoux et appellent à leur aide celle que jamais, dit-on, on n'invoque en vain.

III.

Une ouvrière, qui demeurait en face, avait un enfant malade. Elle se lève au milieu de la nuit pour lui donner à boire, en regardant par la fenêtre, elle aperçoit de la lumière à la petite fenêtre des deux pauvres vieillards. Elle les connaissait un peu, et ils se saluaient toujours quand ils se rencontraient.

Ces pauvres gens sont-ils malades, se demande-t-elle ? Et, poussée par un mouvement de charité, elle prend sa lanterne et monte chez eux.

Elle pousse la porte... Quel douloureux spectacle ! Les deux infortunés, haletants, défaits, pouvaient à peine se soutenir. Ils étaient plutôt affaissés qu'agenouillés devant l'image de la mère du divin Sauveur.

Ils avouent leur position.

La charitable voisine court aussitôt leur chercher du bouillon, du pain et quelques provisions. Le lendemain, elle va avertir le curé et le président de la Conférence de Saint Vincent de Paul. L'un et l'autre se rendent de suite chez ces malheureux, et, tout en leur reprochant affectueusement de n'être pas venus, ils leur donnent un secours provisoire, suivi bientôt d'une assistance plus sérieuse.

—————o—————

... Un homme qui croit, qui pratique, et qui fait des fautes, en ferait bien plus s'il ne croyait ni ne pratiquait...

—————o—————

A NOS ABONNÉS

Avec le présent numéro, le "ROSAIRE POUR TOUS," entre dans sa troisième année d'existence.

L'encouragement croissant que nous avons reçu de la part de Messieurs les Curés et de plusieurs zélateurs et zélatrices du Rosaire, nous est une preuve que notre petit bulletin est bien vu par tous. Fondé pour répandre davantage, parmi le peuple surtout, la catholique et dominicaine dévotion du Rosaire, il s'efforcera toujours de remplir sa mission. Nous espérons que tous nos abonnés nous enverront, au plus tôt, le montant de leur ré-abonnement et travailleront même à nous trouver encore un plus grand nombre de souscripteurs.

Invariablement payable d'avance.

LA DIRECTION.